

DYNAMIQUES SOCIALES

BULLETIN D'INFORMATION DU DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES DYNAMIQUES SOCIALES



MAI - AOÛT 2024
N° 5

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Thématique libre.....	2
1. <i>L'idéologie LBGT : vers une désagrégation programmée de la cellule familiale et des fondements socio-culturels gabonais?</i> TOUNG NZUE Jérôme.....	2
2. <i>La symbolique mythique des jumeaux chez les kota de l'Ogooué Ivindo?</i> MOWA BOBET Angèle.....	5
3. <i>Famille et violence : une étude psychosociale de la souffrance conjugale liée aux tâches ménagères auprès de quelques foyers à Libreville.</i> TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA Rosamour Gassien Aymar.....	9
Vie du département.....	12
1. Publication.....	12
2. Communication.....	12
3. Nomination.....	12
4. Inscrit au CAMES, Session Juillet 2024.....	12
Evènement à venir.....	13
Infos en images.....	13
Présentation des auteurs.....	20

EDITORIAL

Par **RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel**,
Maître de Recherche
Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social
(LARETICS-IRSH)



Le Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS) fait partie de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH) situé sur le Campus de l'Université Omar Bongo (UOB). Créé en 1976 sur le décret n°01181/PR/MRSEPM du 18 décembre 1976, l'IRSH est un établissement public à caractère scientifique et technique chargé de la mise en œuvre de la politique nationale en matière de recherche scientifique.

Le DRDS vient de se doter d'un nouveau Bulletin d'informations appelé Dynamiques Sociales. Ce Bulletin qui paraît quadri semestriel est consacré à la diffusion des recherches effectuées dans le cadre des quatre (4) laboratoires qui composent ledit Département, à savoir :

- le Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social (LARETICS);
- le Laboratoire de Recherche sur la Famille, la Santé et le Corps (LAREFSAC);
- le Laboratoire de Recherche sur l'Environnement, la Gouvernance et les Institutions Publiques (LAREGIP);
- et le Laboratoire de Recherche sur les Conduites Humaines et Pratiques Sociales (LARCHPC).

Ainsi, les problématiques traitées par les chercheur(e)s en fonction de leurs spécialités permettent de réitérer l'idée d'un croisement des axes de recherches.

Ce nouveau Bulletin a pour finalité de rendre visible et de valoriser les travaux des chercheurs au sein et en dehors du DRDS.

Ces travaux de publications peuvent être des résumés de recherche en cours, des résumés d'interventions scientifiques dans les colloques, des évènements scientifiques à venir, des comptes rendus de lecture, de journées de réflexions ou de journées d'étude.

THEMATIQUE LIBRE



L'idéologie LGBT : vers une désagrégation programmée de la cellule familiale et des fondements socio-culturels gabonais?

Par **TOUNG NZUE Jérôme**,
Chargé de Recherche.
*Laboratoire de Recherche sur
l'Environnement, la Gouvernance et les
Institutions Publiques Social (LAREGIP-IRSH)*



Après avoir réussi pendant plus d'un demi-siècle à priver les Gabonais des immenses richesses de leur pays et, avant sa déchéance le 30 août 2023, l'objectif du régime Bongo-PDG semblait être la désagrégation de la cellule familiale gabonaise. Ainsi, après avoir réussi le grand remplacement socio-économique, à travers le choix d'un développement par procuration ; le temps être venu pour le grand remplacement de nos valeurs et fondements socio-culturels.

Autrement dit, pendant que la majorité des Gabonais croupissaient dans une misère indicible et que le développement du pays était bloqué dans tous les domaines ; les priorités et les chevaux de bataille des détenteurs du pouvoir déchu étaient, entre autres : la dépénalisation de l'homosexuel ; l'égalité des sexes et non des chances ; l'introduction de l'ESSR à l'école ; la campagne d'implants contraceptifs ; la lutte contre les violences faites aux femmes, etc.

1. De la dépénalisation de l'homosexualité à la pause d'implants contraceptifs

De fait, toute l'agitation et les campagnes médiatiques agressives dont la Fondation de l'ex-première dame Sylvia Bongo Ondimba était la tête de prou, n'avaient pas un autre objectif que d'imposer dans la conscience collective des Gabonais, une idéologie LGBT de plus en plus puissante dans le monde occidentale. Au Gabon, il ne s'agissait pas seulement demander à la société gabonaise d'accepter un fait-accompli ; il s'agissait surtout d'inculquer et de recommander à la jeunesse gabonaise d'intégrer et de promouvoir l'homosexualité sous toutes ses formes (englobées sous le vocable fourretout LGBT). Une idéologie dont les pratiques se présentent comme anomiques dans la plupart des sociétés africaines. Dans cette perspective, que peut bien valoir les us et coutumes africaines pour des lobbies de plus en plus puissantes qui détiennent les cordons de la bourse pour l'accès des africains au bien-être ?

Dans cette logique de pensée unique, nulle besoin de demander l'assentiment ou le consentement des populations locales et des individus : vous devez y adhérer « un point, un trait ».

Au Gabon, avec l'ex-régime, l'idéologie LGBT était en train de devenir l'enjeu majeur entre les fondements de l'imaginaire socio-culturel local et ce qui se présente comme un réceptacle de comportements déviant et infâmes dans l'univers psychosocial africain. Pour s'imposer à tous, il est illusoire de penser qu'un quelconque obstacle institutionnel public (notamment l'Assemblée nationale et le Sénat) ou privé (la société civile) pouvait opposer la moindre résistance face à la bourrasque. D'ailleurs, la loi sur la dépénalisation de l'homosexualité est passée devant les élus nationaux et locaux sans anicroche. En effet, en reconnaissant et en légalisant de façon insidieuse, sans imposer un débat national, « nos parlementaires n'ont pas, dans ce vote contre nature, défendus les positions du peuple », mais leurs propres portefeuilles et leur vendre ». Ainsi, ils ont respecté une consigne « venue de l'occident et relayée activement par le bord de mer, (Essono Paul, « L'idéologie LGBT+, le monde auquel on nous prépare demain dans ce pays », *in 7 jours Info*, 21/05/22).

Et, à travers l'introduction de l'éducation de la santé sexuelle et de la reproduction (ESSR) à l'école, il s'agissait d'inculquer à la jeunesse gabonaise que « coucher et pourquoi pas se marier et vivre avec une personne de même sexe, relève de la norme ». Et voilà la véritable égalité de « chance » ou de « sexe ». Autrement dit, à travers l'introduction de l'éducation sexuelle dans le système éducatif gabonais, l'objectif principal des promoteurs

était de faire comprendre aux élèves, dès leur jeune âge, qu'on pouvait passer d'un genre à un autre ; d'un sexe à un autre : voilà, ce qui semblait se tramer derrière les campagnes et matraquage médiatique « He for She » et autre introduction de (ESSR) dans le système éducatif gabonais. Et, tel est le monde que l'ex-régime d'Ali Bongo Ondimba et sa première dame préparait pour le Gabon.

Dans ce vaste programme dont tous les multiples facettes était encore loin d'être dévoilée, c'est toujours par la presse que les gabonais découvriront l'existence d'une campagne de pose d'implants « pour empêcher les naissances », dans un pays déclaré pro-nataliste.

2. Une campagne de pose d'implants contraceptifs dans un pays officiellement pro-nataliste

Dans la foulée de la campagne « He For She », et face à la problématique de la planification familiale ; et surtout « face à la recrudescence des avortements clandestin et des grossesses non désirée », l'Etat gabonais par l'entremise du ministère de la Santé a lancé au mois de juin 2022, « une campagne de pose d'implants contraceptifs gratuits dans tous les Centres de Santé du Grand Libreville ». Selon les initiateurs, l'objectif de l'opération est de « contrôler les naissances chez la gente féminine sexuellement active », dont susceptible de procréer.

Seulement, si l'initiative est appréciée par les principales bénéficiaires, elle ne cependant manquer de soulever quelques interrogations, à savoir : « qu'est qui justifie la mise en place d'une telle campagne quand on sait qu'en matière de natalité, le gouvernement a toujours encouragé les politiques natalistes ? Pourquoi l'opération semble se faire en catimini ? D'autant plus que le Gabon est un pays avec une faible démographie, la pose d'implants est-elle la solution ultime aux problèmes de grossesses précoces ? » (GTM, « Gabon : l'Etat lance une campagne de pose d'implants pour empêcher les naissances », in GMT, 16/06/22).

En somme, sous prétexte d'égalité en tout genre, certains lobbies et membres de la classe dirigeante de l'ex-régime inscrivaient progressivement le Gabon dans des problématiques civilisationnelles portée par des lobbies hyperpuissants et autres minorités agissantes, sous-tendus par des aides au développement. Or, les combats liés aux genres ouvrent très souvent jusqu'aux horizons les plus inattendus et se présentent comme le vivier des comportements anormaux qui heurtent la conscience collective et sont susceptibles de déstabiliser l'environnement socio-culturel dans lequel on s'évertue à les faire accepter.

Finalement, après l'option d'un développement par procuration par Omar Bongo Ondimba et la mise du Gabon sous-tutelle de la « légion étrangère » et la promotion active de l'idéologie LGBT par Ali Bongo Ondimba, le projet d'un Gabon sans les gabonais semblait être à son point d'achèvement.

Cependant, l'irruption des militaires dans le jeu politique gabonais depuis le 30 août 2023 pourrait-elle réellement permettre la restauration des institutions et l'appropriation des fondements socio-culturels gabonais ?

La symbolique mythique des jumeaux chez les Kota de l'Ogooué Ivindo

Par **MOWA BOBET Angèle**,
Chercheuse.

Laboratoire de Recherche sur la Famille, la Santé et le Corps (LAREFSAC-IRSH)



Les Kota, ou Bakota, forment une population de langue bantou d'Afrique centrale, vivant pour moitié à l'est du Gabon (province de l'Ogooué-Ivindo), et pour l'autre moitié de l'autre côté de la frontière, en République du Congo. Parmi les symboliques mythiques de ce peuple, il y a celle des jumeaux.

Les jumeaux désignent deux enfants nés de la même mère à quelque instant d'intervalle, lors d'un même accouchement. Chez les kota, les jumeaux sont des enfants nés le même jour et d'une même grossesse. Pour eux, se sont des enfants pas comme les autres. Ils sont considérés comme béni, extraordinaires et appartenant à la lignée des dieux. C'est pourquoi, leur arrivée dans une famille sera associée à un certain nombre de rites et représentations symboliques qui vont conditionner leur existence au sein du groupe.

Dans cette vulgarisation, nous nous limiterons à la symbolisation mythique de ces « êtres » à part. D'abord à travers leur représentation symbolique et culturelle. Ensuite, à travers les objets qui leurs sont liés.

1. La représentation symbolique et culturelle des jumeaux chez les kota

Lors de la naissance des jumeaux les parents accourent pour accueillir les adorables enfants dits jumeaux, ils apprêtent la maison de réclusion qui devra recevoir les jumeaux, leur père ainsi que leur mère. Cette maison de réclusion (élongwa mah'an en Kota) est faite à base de « mangotoko » sorte de paille, et aussi les petites feuilles semblables à celles qu'on attache le manioc, mais de petite qualité. Ensuite on utilise les poteaux fait à base du fromager (kouma). Dans cette maison de réclusion, les enfants resteront pendant six (6) mois ou voir même un an jusqu'à ce qu'ils rampent et sortent seule de la maison avant d'organiser une cérémonie de sortie de cette maison.

Aussi, les enfants doivent avoir des corbeilles (épamba) ou on devra retrouver tous les présents que les parents apportent comme exemple : l'argent en billets ou monnaie de même genre. Dans ces mêmes corbeilles, on doit retrouver nombril séché des enfants dans chaque corbeille, le kaolin rouge, ozingo (graines), les plumes de perroquet, le cola, la peau de la civette qui sert de vêtement pour la mère une peau qui couvre l'avant et une autre qui couvre l'arrière et sur les côtés les morceaux de pagne qui couvre le tour des reins (sôtô).

La mère et ses enfants jumeaux portent les (mandaka) se sont des chaînes autour de la poitrine de manière entrecroisée pour symboliser les enfants jumeaux, c'est l'habit originel des jumeaux, c'est la symbolique de la maternité (bwualé ou bwua). La mère et les enfants portent les plumes rouges de perroquet sur la fontanelle dans les cheveux, la maman sur sa tête portera des civiles comme tresses tout au long de la période de réclusion., elle devra sortir de la maison de réclusion accompagner des clochette (igwala) en passant derrière la maison, tout au long de son passage elle doit avoir du kaolin sur elle, qu'elle devra frotter sur chaque arbuste qui se trouve sur son passage.

Par contre chez l'homme, il restera toute la période de réclusion sans aller chez le coiffeur, jusqu'à la sortie des enfants, mais le père des jumeaux peut sortir, aller à la chasse, où au travail pour apporter à manger aux enfants. La période de réclusion se passe chez la belle-mère c'est-à-dire la mère du mari ou celle de la femme.

2. Les objets liés à la symbolique des jumeaux

Cette partie met en évidence des éléments symboliques, sinon, la symbolique des jumeaux. Il s'agit d'un ensemble des signes et de comportements pratiques observés ou pressentis par les futurs parents des jumeaux, amis et connaissances dans le village.

Les signes annonciateurs de la présence des jumeaux	Interprétations
Ramassage des plumes rouge de perroquet	Signifie que la personne pourra faire les jumeaux ou bien quelqu'un dans la famille
Les parents tuent les vipères	Eventuelle naissance des jumeaux dans la famille
Le ventre se divise en deux lorsqu' on est enceinte et qu'on se couche sur le dos	Signifie que la personne va mettre au monde des jumeaux

Mandaka (chaines traditionnelles)	se sont des chaines autour de la poitrine de manière entrecroisée pour symboliser les enfants jumeaux, c'est l'habit originel des jumeaux, c'est la symbolique de la maternité
Kouma	Fromager utiliser pour construire la maison de réclusion pour abriter les enfants jumeaux
Corbeilles des jumeaux (épamba)	Servent à conserver tous les constitutifs de protection et symbole, les résidus des ombrines séparément, les pièces ou billets d'argent reçu lors de la naissance et la réclusion.

(igwala	Clochette permettant de signaler le passage de la mère des jumeaux
Peau de la civette « ebanda hindji »	Beauté, efficacité, bravoure dans le domaine surnaturel, la puissance.
Epopo,ou mandaka	Les bretelles fabriquées à base de leur cordons ombilical « membem , itongu» mélanger aux résines de bananiers et des mandaka
Le cola, ibedu mâche avec des plantes permet d'obtenir une pate que l'on dépose sur la fontanelle	Avec des plantes permet d'obtenir une pate que l'on dépose sur la fontanelle des jumeaux et aussi sur la poitrine.

La torche à base de résine d'un arbre dans la forêt	Pour éclairer le passage de la mère des jumeaux et ses enfants, aussi de lutter contre des mauvais sorts.
Zingo	des graines qu'on retrouve un peu partout en Afrique
Issombu	Arbre fruitier en forêt servant de soins pour les enfants
mayonko issomba	Liane en forêt comme symbole de jumeaux
Popo	Tronc de bananiers sèches qui servira aussi de chaînes traditionnelles

Source: Angele Mowa Bobet

Conclusion

Au sein d'une famille, un clan, où naissent des jumeaux, les individus ont l'obligation de respecter certaines valeurs et normes imposées par ces êtres dotés d'une connaissance du monde et d'un pouvoir qu'on pourrait qualifier de surnaturels. Effectivement, les pratiques consacrées aux jumeaux sont faites pour canaliser l'énergie des jumeaux dans le but de maintenir les rapports d'autorité entre parents et enfants, entre hommes et femmes, entre humains et génies, entre initiés et non-initiés et en un mot, entre aînés et cadets.

C'est pourquoi, les Kota traitent socialement les enfants jumeaux à partir des rituels particuliers visant à les protéger contre les envoûtements et les agressions mystique. Autrement dit, les Kota ne traitent pas les jumeaux comme des enfants ordinaires, parce que ces derniers sont vénérés. Enfin, les jumeaux sont considérés comme des êtres ayant des pouvoirs surnaturels et appartenant à la lignée de dieu.

Famille et violence: Une étude psychosociale de la souffrance conjugale liée aux tâches ménagères auprès de quelques foyers à Libreville

Par **TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOA**

Rosamour Gassien Aymar

Attaché de Recherche.

Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social (LARETICS-IRSH)



Introduction

La société actuelle s'est modernisée, entraînant avec elle des remaniements significatifs des modèles traditionnels de la vie conjugale. La femme, autrefois considérée comme l'unique responsable des tâches domestiques, se retrouve aujourd'hui confrontée aux exigences de l'ère moderne : avoir un emploi et participer aux charges familiales. Proust (1992) parlait de la « vie en double », c'est-à-dire la vie partagée entre le travail et la famille. Ces deux pôles, bien que distincts (Proust, op.cit.), sont indissociables de la vie conjugale.

Partant de ce nouveau mode d'organisation, la question de la gestion des tâches domestiques et des nouvelles fonctions de la femme réinterroge le rôle de l'homme, notamment en ce qui concerne la répartition des tâches. En effet, une répartition équilibrée pourrait moduler la charge mentale ménagère, à laquelle les femmes sont souvent sujettes.

La charge mentale ménagère fait référence à la gestion continue et à l'organisation des tâches ménagères et familiales. Elle englobe non seulement la planification des repas, le nettoyage et la gestion des emplois du temps de chacun, mais aussi la responsabilité émotionnelle de s'assurer que les besoins de tous les membres du foyer sont satisfaits.

En ce sens, plusieurs auteurs mentionnent le fardeau émotionnel induit par la gestion des responsabilités familiales (Hochschild, 1989; Shapiro, 2004). Au sein des relations familiales contemporaines, la répartition des tâches ménagères demeure cruciale et évolue avec les changements sociaux et culturels, ce qui nous conduit dans ce travail à examiner le rapport entre la répartition des tâches ménagères et la vie conjugale.

Alors que les normes traditionnelles de genre sont remises en question, comment la charge mentale liée aux responsabilités domestiques influe-t-elle sur la souffrance conjugale au sein des couples modernes? Dans quelle mesure les perceptions d'équité ou d'inéquité dans la répartition des tâches ménagères interviennent-elles dans ces dynamiques relationnelles ?

1. Méthode et résultats

1.1. Méthode : échantillon, outils d'enquête et hypothèses

L'étude a porté sur une population de 50 couples choisis selon les critères suivants : avoir au minimum cinq années de vie commune, être actifs professionnellement, et ne pas avoir d'enfants à charge. L'âge moyen était de 37 ans pour les hommes et 34 ans pour les femmes.

Les données ont été recueillies à partir d'un questionnaire auto-administré de type Likert à 5 niveaux de réponse, élaboré à partir d'une pré-enquête suivant la démarche de Mucchielli (1977) qui consiste en la traduction d'items à partir du contenu discursif des enquêtés. Les échelles ont mesuré la charge mentale, la répartition des tâches ménagères, les normes traditionnelles et la souffrance conjugale. L'ensemble des échelles a été soumis aux tests de validité et de fiabilité (Nunnally, 1978) et présentait des consistances internes satisfaisantes.

L'hypothèse générale indiquait qu'il y a un lien entre les déterminants de la gestion des tâches domestiques (charge mentale, la répartition des tâches ménagères et les normes traditionnelles) et la souffrance conjugale. De cette hypothèse générale, trois hypothèses opérationnelles ont guidé notre réflexion :

- *La charge cognitive, la répartition des tâches ménagères, les normes de genre traditionnelles et la perception de la violence conjugale induisent un épuisement relationnel chez les sujets interrogés*
- *La charge cognitive, la répartition des tâches ménagères induisent un épuisement émotionnel chez les sujets interrogés*
- *Les normes de genre traditionnelles et la répartition des tâches ménagères, les normes de genre traditionnelles et la perception de la violence conjugale favorisent la tension émotionnelle chez les sujets interrogés*

2. Résultats et discussion

D'abord, le modèle intégrant la charge cognitive, la répartition des tâches ménagères, les normes de genre traditionnelles et la perception de la violence conjugale s'est révélé le plus pertinent pour prédire l'épuisement relationnel. Ce modèle explique de manière significative la souffrance émotionnelle et relationnelle des couples modernes ($F=5,506$; $p=,002$). Ces résultats corroborent les travaux de Hochschild (1989) et Shapiro (2004), qui ont montré que la combinaison de multiples facteurs stressants dans le domaine domestique peut entraîner une détérioration de la qualité de la vie conjugale. L'épuisement relationnel, ainsi mesuré, est une conséquence directe de l'accumulation de ces facteurs, soulignant l'importance de considérer un ensemble de variables pour comprendre les dynamiques familiales.

Ensuite, l'interaction entre la charge cognitive et la répartition des tâches ménagères est fortement significative ($F=17,282$, $p=0,000$), indiquant un fort épuisement émotionnel chez les sujets. La charge cognitive, qui englobe la planification et l'organisation des tâches domestiques, est souvent invisible mais profondément impactante. Lorsqu'elle est combinée avec une répartition inégale des tâches ménagères, elle peut créer un fardeau disproportionné pour les femmes, qui se traduit par un épuisement émotionnel intense. Ces résultats sont en accord avec la théorie de l'échange social (Blau, 1964), qui postule que les relations déséquilibrées en termes de coûts et de bénéfices mènent à une insatisfaction accrue.

Enfin, l'interaction entre les normes de genre traditionnelles et la perception de la violence conjugale présente une saturation significative ($F=4,843$, $p=0,000$), indiquant que leur effet conjoint prédit la tension émotionnelle. Les normes de genre traditionnelles, qui assignent principalement les tâches domestiques aux femmes, exacerbent les tensions lorsque la violence conjugale est perçue. Cette interaction suggère que les couples qui adhèrent aux rôles de genre traditionnels sont plus susceptibles de ressentir une tension émotionnelle accrue, surtout lorsqu'il y a une perception de violence. La théorie de l'équité (Adams, 1963) soutient que cette perception d'injustice dans la répartition des responsabilités domestiques et le climat de violence contribuent à un environnement conjugal conflictuel et stressant.

Conclusion

Pour conclure, la gestion des responsabilités ménagères constitue une source importante de souffrance conjugale. Les résultats de notre étude montrent que la charge cognitive, les normes de genre traditionnelles, la perception de la violence et l'inégale répartition des tâches domestiques sont des facteurs significatifs d'épuisement émotionnel et relationnel. Ces conclusions suggèrent la nécessité de déconstruire les déterminants psychosociaux qui entretiennent ces inégalités pour parvenir à une relation homme-femme plus égalitaire.

Références bibliographiques

Adams, J. S. (1963). Toward an understanding of inequity. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67(5), 422-436.

Blau, P. M. (1964). *Exchange and Power in Social Life*. New York: John Wiley & Sons.

Hochschild, A. R. (1989). *The Second Shift: Working Families and the Revolution at Home*. New York: Viking.

Mucchielli, R. (1977). *La méthode d'analyse du contenu: La prise en compte des non-dits*, Paris: ESF.

Nunnally, J. (1978). *Psychometric Theory*. New York: McGraw-Hill.

Proust, M. (1992). *À la recherche du temps perdu*. Paris: Gallimard.

Shapiro, E. (2004). *The Time Bind: When Work Becomes Home and Home Becomes Work*. New York: Holt Paperbacks.

VIE DU DEPARTEMENT



1. Publication

- **Article scientifique**

- **MOUSSAVOU G. (2024)**. « Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon », *Revue Akiri, Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations*, n°007, 518-537.

- **Fiche technique**

- **EKANG MVE A. (2024)** « Les 8ème Rencontres des études africaines en France », *Bulletin des Sociétés Anciennes et Contemporaine (BULSAC)*, Département Etudes des Sociétés Anciennes et Contemporaines (DESAC/IRSH/CENAREST), n°9, juin 2024, Libreville, <https://bulsac.com>, ISSN: 2958-8170, 35-38.

2. Communication

- **EKANG MVE Arielle & MAYISSE Christian**. « Des "corps mangés" et des "corps maudits". Guérison et réparation liées aux maladies du monde de l'invisible au Gabon ». *Colloque international. 8ème édition des Rencontres des Etudes Africaines en France (REAF)*. (du 1er au 4 juillet 2024, Nice-France)

- **TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOA Rosamour Gassien Aymar & MALOLA Pascal**. Échec, sentiments de confiance et perception de la victoire chez les joueurs de paris sportifs : une analyse psychosociale de l'engagement continu dans les jeux sportifs. *4ème Congrès du Réseau de Psychologie du Travail et des Organisations des pays du Sud (Réseau PTO-Sud)*. Sous le thème: *La Psychologie du Travail face aux transformations et aux crises sociales et économiques dans les pays du Sud*. (du 23-26 juillet 2024, UOB-Libreville-Gabon)

- **OGOULAWIRI ORIGO Ben Ulrich, TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOA Rosamour Gassien Aymar & BALINGUI Thècle Gladys**. Impact de l'activité de soin sur la vie personnelle des personnes vivant avec le VIH/SIDA. *4ème Congrès du Réseau de Psychologie du Travail et des Organisations des pays du Sud (Réseau PTO-Sud)*. Sous le thème: *La psychologie du Travail face aux transformations et aux crises sociales et économiques dans les pays du Sud*. (du 23 au 26 juillet, UOB-Libreville-Gabon)

- **MALOLA Pascal**.

- Les effets du climat de sécurité psychologique sur le stress et l'engagement organisationnel en hôtellerie-restauration: la frustration des besoins psychologiques comme mécanisme explicatif.
- Analyse du harcèlement Moral au Travail en Afrique: Facteurs, Impacts et perspectives pour un environnement professionnel sain.

4ème Congrès du Réseau de Psychologie du Travail et des Organisations des pays du Sud (Réseau PTO-Sud). Sous le thème: *La Psychologie du Travail face aux transformations et aux crises sociales et économiques dans les pays du Sud*.

(du 23-26 juillet 2024, UOB-Libreville-Gabon)

- **TOUNG NZUE Jérôme**. Recherche scientifique, développement et promotion des chercheurs au Gabon. Le cas du CENAREST. Académie Africaine de Recherche et d'Expertise Francophone (ACAREF), *Colloque international virtuel*. Sous le thème: *Recherche publication et promotion en Afrique: comprendre*. (29 juillet 2024, Lomé)

3. Nomination

- **Conseiller du Directeur Général** de l'Institut Gabonais d'Appui au Développement: (IGAD): **Dre. BADJINA EGOMBENGANI Linda Joëlle** (Juin 2024)

4. Inscrit au CAMES, Session Juillet 2024

- Dre. RENAMY ZIZA Judith Rachel SOUGOU (MR)

EVENEMENTS A VENIR

- Ouvrage collectif sur le thème **"Les dynamiques sociales au Gabon"**.
- Vernissage: Revue Gabonaise des Conduites Humaines (RGCH). **La journée de travail continue**. "En hommage au Pr. BOULINGUI Jean-Baptiste". Sous la direction de RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel & ETOUGHE-EFE Jean-Emery.
- Vernissage: Ouvrage collectif sur le thème **"La Covid-19: Quelles leçons retenir?"**
- Présentation du Rapport Général de la journée de réflexion et d'échanges sur le thème : **Vers la dépénalisation de l'avortement au Gabon ?**
- Cérémonie solennelle de rentrée académique 2024-2025
- Inauguration du siège de l'ONG GCG
- Organisation de la Cérémonie des récipiendaires CAMES 2024

INFOS EN IMAGES

ACTIVITES DRDS ET IRSH

- **Fête du Travail**
(1er Mai 2024 - IRSH / CENAREST)



Photos 1 à 4: Assainissement des alentours du bâtiment de l'IRSH.



Photos 5 à 7: Décoration du lieu de la fête.



Photos 8 à 12 : Séance de fitness pour les volontaires avec le Professeur de sport Mr Alban



Photo 13 : Photo de famille des sportifs autour de Mr Alban et du DA de l'IRSH.



Photos 14 à 17: Quelques membres du DRDS



Photos 18 à 23: Séance de jeux de société (ludo...)



Photos 24 à 37: Déjeuner convivial





Photo 38 : Quelques femmes de l'IRSH.



Photo 39 : Photo de famille autour du Directeur et du Directeur Adjoint de l'IRSH



Photo 38 : Membres de l'organisation de la journée.

• **Journée de réflexion et d'échange sur le thème : Vers la dépénalisation de l'avortement au Gabon?**
(13 Juin 2024)



Photo 1 : Quelques membres de l'ONG GCG



Photo 2 : Maître de Cérémonie



Photos 3 et 4 : Modérateurs



Photos 5 et 6 : Rapporteurs



Photo 7 : Cheffe de Département par intérim

Photo 8 : De gauche à droite, la représentante du Directeur de la Recherche, Le Commissaire Générale et le Directeur de l'IRSH.



Photos 9 à 16 : Panélistes



Photos 17 à 36 : Participants





Photos 37 à 40 : Pause déjeuner



Photo 41 : Maître de cérémonie, modérateurs, rapporteurs et participants



Photo 42 : photo de famille autour du CG et du Directeur de l'IRSH



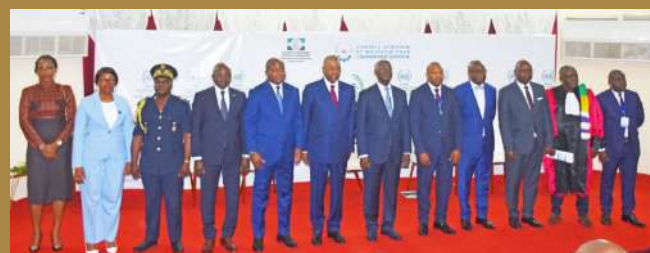
Photo 43 : Membres de l'organisation (DRDS)

- **Réunion ordinaire du Comité Consultatif Général (CCG) de la validation des résultats de la 46ème Session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI) du CAMES.**

(du 15 au 17 Juillet 2024 – Libreville)

Du 15 au 17 juillet 2024, une vingtaine de Recteurs, Présidents d'Université, Directeurs de Centres de recherche ainsi que des Directeurs Généraux des organismes membres du CCG, ont pris part à la réunion ordinaire de cette instance académique et scientifique du CAMES, organisée à l'Université des Sciences de la Santé (USS) de Libreville.

Etaient également présents, le Secrétaire Général du CAMES, le Président du CCG, les membres du CCG, les Présidents et rapporteurs des CTS et autres universitaires de renom.



Photos 1 à 5 : Cérémonie de clôture des travaux



Photo 6 : Le Directeur de l'IRSH et son Adjoint à la cérémonie de clôture des travaux à l'USS.

PRESENTATION DES AUTEURS

TOUNG NZUE Jérôme est sociologue, Essayiste et Consultant. Il est Chargé de Recherche (CAMES) à l'IRSH-CENAREST. Ses recherches portent essentiellement sur la gouvernance politique et sur la dimension socio-politique du sous-développement. Toung Nzue est l'auteur de plusieurs articles scientifiques, de quelques ouvrages et de nombreux rapports d'enquêtes socio-économiques.

E-mail: toungzue@live.fr

MOWA BOBET Angèle est Chercheure à l'IRSH/CENAREST. Elle est Doctorante en Anthropologie Sociale et Culturelle et prépare une Thèse sur le thème: La géméllité et ses représentations culturelles chez les kota de Mékambo au Gabon

E-mail: angemowa@gmail.com

TSAMBA Rosamour est Attaché de Recherche en Psychologie Sociale à l'IRSH/CENAREST. Il est auteur de la thèse intitulée « Effet de l'appartenance catégorielle sur les comportements politiques : le cas du vote ethnique au Gabon » soutenue le 21 février 2021. Ses recherches portent sur les questions relatives aux comportements décisionnels en interrogeant les mécanismes psychosociaux manifestes dans des contextes variés de la vie quotidienne en ce qui concerne les pratiques sociales.

E-mail: rosamourgassien@gmail.com

COMITE DE REDACTION

Directeur de rédaction

CR. MOUSSAVOU Georges

Rédacteur en Chef

MR. SALLAH Noëlline

Secrétaire de rédaction

MR. RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel

Membre du comité de rédaction

Dre. EKANG MVE Arielle

CR. BADJINA EGOMBENGANI Linda Joëlle

Comité de lecture

MR. ETOUGHE-EFE Jean-Emery, MR. SALLAH Noëlline, CR. MOUSSAVOU Georges, MR. RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel, Dre. EKANG MVE Arielle, CR. BADJINA EGOMBENGANI Linda Joëlle, Dre. NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia, CR. AGYUNE NDONE Fabrice, CR. BALONDJI Steeve-Thierry, CR. BIVEGHE BI NDONG Wilfried, Dre. MAYILA Inna épouse GAWANDJI O., Dre. MOGOA BOUSSENGUI Amélie, Dr. MISSIOUMBOU Paul, CR. TOUNG NZUE Jérôme, Dr. BOUNDAT BOUNDAT, Dr. TSAMBA-NDZEDY MOUGHOA Rosamour Gassien Aïmar, Dre. BOUNGAT OSSAWA Odile, Dr. MBOMO Boris, Technicienne Supérieure de Recherche AZINNONGBE Prisca épouse NGUIMBI

BP : 846 Libreville

DRDS / IRSH / CENAREST

E-mail:

bulletindynamiquessociales@gmail.com

Prix unique : 1000 FCFA

Conception et mise en forme:

RENAMY ZIZA SOUGOU Judith Rachel